

ÉLARGIR LE CHARISME LASALLIEN : SES TEXTES ET LA DIVERSITÉ DE SON VECU AU SERVICE DE LA SPIRITUALITÉ DES PROFESSEURS

John Mark Crawford, fec

*Diplôme de Doctorat obtenu à l'Université de Boston
Décembre 2008*

Les éducateurs contemporains trouveront des ressources pour leur vie spirituelle dans l'exploration des textes lasalliens et dans la diversité des contextes où ils sont vécus, contextes qui enrichissent ce charisme depuis plus de trois siècles. Le Concile Vatican II a demandé aux ordres religieux de redécouvrir les charismes de leurs fondateurs - ces principes spirituels de fond qui les ont inspirés et affermis. Depuis le Concile, deux idées sont apparues : 1) les charismes sont des dons de l'Esprit Saint pour toute l'Église ; 2) les ordres religieux doivent partager ces perceptions avec leurs collègues pour que l'Église continue à en bénéficier.

Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719), prêtre français et saint fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes, écrivit les textes lasalliens traditionnels qui s'adressaient au départ à la communauté : des éducateurs hommes n'enseignant que des garçons. Les études féministes contemporaines se méfient à juste titre des textes androcentriques. En utilisant les perceptions de Gadamer, Ricœur et Tracy, ces documents lasalliens traditionnels recèlent d'autres significations que l'on peut exploiter pour découvrir des idées qui vont au-delà de leur public d'origine. Le premier principe lasallien considère l'éducation comme un ministère de personnes égales qui servent comme des frères aînés les jeunes confiés à leur soin. Les textes lasalliens et leurs contextes vécus soulignent la *fraternité/sororité* existant dans un ministère éducatif entre égaux.

L'association de l'esprit de foi à l'esprit de zèle est essentielle au charisme lasallien. De La Salle a utilisé des métaphores tirées des écrits de Saint Paul pour identifier le rôle propre des enseignants remplis de foi : ambassadeurs et ministres, bon bergers et anges gardiens. Chaque métaphore insistait sur le rôle du maître comme agent du message de Jésus. L'esprit de foi est nourri dans la prière qui tourne constamment l'agent vers sa source : Dieu. De La Salle utilisait la métaphore des bons architectes pour décrire l'esprit de zèle. Le zèle est le plus utile quand il se traduit par une préparation soignée, une attention aux dangers possibles et quand il s'adapte aux besoins des destinataires. Bien que le philosophe français Michel Foucault suspectait le zèle lasallien d'être trop lié aux manipulations oppressives du pouvoir, son contemporain Emmanuel Levinas le contredit en affirmant que le zèle est l'obligation qu'a le ministre de répondre aux besoins de l'Autre.

Le quatrième principe lasallien concerne le service des pauvres. De La Salle a travaillé en priorité avec les pauvres, mais a autorisé d'autres œuvres également. Jacques Burtchaell de Notre Dame accuse les Frères d'abandonner les pauvres et d'étendre leurs œuvres aux privilégiés, en particulier dans l'éducation supérieure. Je soutiens que le service lasallien dépasse les frontières économiques et sensibilise tout le monde aux besoins des pauvres.

L'extension du charisme lasallien doit veiller au droit fondamental des éducateurs de garder et d'exprimer leurs convictions spirituelles. Beaucoup d'efforts concluants invitent les collègues laïcs à faire leur le charisme lasallien. Cette thèse veut montrer que le défi maintenant est de donner aux Frères et aux professeurs les occasions de continuer ce dialogue et de découvrir leurs rôles à la fois partagés et uniques dans le ministère lasallien. Je propose que la méthodologie de *Praxis Partagée* de Thomas Groome et la notion de *Communautés de Vérité* de Parker Palmer se combinent pour former des éducateurs à un charisme lasallien vivant pour notre temps. Les éducateurs étudieraient l'héritage lasallien, le méditeraient et le discuteraient, l'apprécieraient à la lumière des événements de leur vie et en exprimeraient le sens avec leurs mots propres pour les gens d'aujourd'hui. Jean-Baptiste de La Salle, je pense, approuverait cette extension du charisme à une communauté lasallienne plus large. Elle respecte la nature particulière de la vocation des Frères, tout en reconnaissant l'action des laïcs, hommes et femmes, fortement majoritaires dans l'enseignement de nos jours. Cette proposition met tous les partis au défi de comprendre que « l'unité en communauté », à laquelle de La Salle attachait tant de valeur, aura un sens nouveau au vingt-et-unième siècle.

Comme communauté de dialogue et de confiance, le *programme Liaison Lasallienne* proposé reconnaît notre obligation les uns envers les autres de clarifier nos convictions les plus profondes et de spiritualiser notre ministère d'éducation. Le programme ne dicte pas aux participants ce qu'ils doivent croire ou faire pour être lasallien. Mais cependant il les invite à étudier les textes, à comprendre les contextes et à les appliquer à nos actions personnelles et communes dans les écoles. Le but ultime est de mieux servir les jeunes confiés à nos soins. Avec le temps, les lasalliens qui en ont le don pourront exprimer ce que le charisme signifie pour eux. Ils auront toujours accès et recours aux éléments clés du charisme lasallien :

- C'est une vocation venant de Dieu pour enseigner.
- C'est une mission ouverte aux hommes et aux femmes, consacrés, laïcs, ordonnés, qui cherchent à travailler en partenariat, entre égaux.
- C'est une vision de la dignité humaine qui cherche à partager la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu avec nos frères et sœurs les plus jeunes.
- C'est un ministère plein d'esprit de foi qui essaie de tout voir avec les yeux de Dieu.
- Il se fait avec le zèle fervent des personnes qui savent l'importance d'être ministre auprès des jeunes.
- C'est une mission véritablement consacrée à ceux qui sont le plus dans le besoin ; c'est une invitation à un engagement vivant, ouvert dans une communauté de personnes qui ont le même esprit, croient que Dieu soutient ce ministère pour sauver nos frères et nos sœurs.

Cette proposition reconnaît que nous pouvons compter sur ce charisme particulier que Jean-Baptiste de La Salle a laissé comme don de l'Esprit au peuple de Dieu. Cette étude ne se veut pas exhaustive. Cependant j'espère avoir montré qu'une étude attentive des textes lasalliens et de leurs contextes vécus porte en germe l'enrichissement et l'expansion du charisme pour les générations futures d'enseignants quels qu'ils soient.

Je pense que l'engagement lasallien dans un modèle d'éducation de la jeunesse travaille en fait pour l'égalité, et aide ainsi à dissiper les doutes persistants des femmes quant à leur place essentielle et vitale dans l'avenir des écoles lasalliennes. Je suis convaincu que la proposition de continuer le dialogue commencé dans les initiatives lasalliennes formelles à travers le *programme Liaison Lasallienne* nous permet, à nous Frères, d'être de véritables frères aînés pour nos collègues. Je pense que nos partenaires dans l'éducation seront inspirés d'adopter le modèle de leurs frères anciens dans leur enseignement et de le transmettre aux futures générations d'enseignants. Dans ce qu'il a de meilleur, le charisme lasallien reflète des thèmes repris par beaucoup de théologiens contemporains.

L'association lasallienne est, en fin de compte, une conviction fondée sur la fraternité que notre but partagé est de se considérer les uns les autres comme des frères et des sœurs devant Dieu tandis que nous travaillons à former une communauté d'éducateurs qui cherche à faire naître la vision de Jésus du Royaume de Dieu¹. Contrairement à la crainte exprimée par le théologien contemporain Philip Sheldrake, faire sienne la vision lasallienne de notre commune fraternité dans le service ne veut pas dire imposer une pseudo vie religieuse idiosyncratique à des laïcs, mais c'est les inviter à trouver leur personnalité unique en tant que frères et sœurs de l'humanité pour une mission vitale et un ministère d'éducation partagée reçu de Dieu.

¹ Je trouve qu'Elizabeth Johnson a traité avec éloquence de ce thème dans son livre : *She Who Is : The Mystery of God in Feminist Theological Discourse*. (New York : The Crossroads Publishing Company, 1992). Johnson dit : « Comme toute bonne relation l'amitié se caractérise par la confiance mutuelle et la fiabilité de(s) (l')autre(s), mais ce qui la rend unique est que les amis sont fondamentalement côte-à-côte dans des intérêts communs, des joies communes, des responsabilités partagées » (p. 217). De même, Diarmuid O'Murchu, dans *Consecrated Religious Life : The Changing Paradigm* (Maryknoll, NY: Orbis Books, 2005) suggère : « Se lier d'amitié est une position d'attention à l'autre recelant des possibilités uniques. Elle transcende le désir compulsif de prise de contrôle si central dans la domination patriarcale. Elle transcende aussi l'attitude protectrice bien intentionnée souvent adoptée dans le modèle parental. Se lier d'amitié entraîne de reconnaître l'autre comme étant autre avec ses forces comme avec ses faiblesses » (51). Ma conclusion est que le charisme lasallien célèbre l'amitié d'égaux que marque la véritable compréhension de ce que veut dire être frère ou sœur les uns envers les autres dans notre vision chrétienne commune.